



**CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES DES PARENTS ET CONDITIONS DE
SCOLARISATION DES ELEVES AGES DE 13 A 15 ANS A MWENE-DITU**

Régine BAMPA KALALA

(Licenciée en Psychologie et science de l'éducation et Chef de Travaux à l'université de Mwene-Ditu
à Lomami/RDC)

Modeste MBAYO LUKASU

Pheston KAKULE TAKWA

Augustin MUKIEKIE TSHITE

RÉSUMÉ

La présente étude porte sur les caractéristiques socio-économiques des parents et les conditions de scolarisation des élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu. Elle vise à analyser l'influence du statut socio-économique des ménages sur les conditions éducatives des adolescents, dans un contexte marqué par des inégalités sociales et économiques persistantes.

Sur le plan méthodologique, l'étude a adopté une approche mixte combinant des techniques quantitatives et qualitatives. L'échantillon est constitué de 225 parents sélectionnés dans différentes communes de la ville de Mwene-Ditu. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré portant sur les caractéristiques sociodémographiques, socio-économiques, les conditions de scolarisation des élèves et l'encadrement familial.

Les résultats montrent que la majorité des ménages enquêtés sont caractérisés par un faible niveau d'instruction, des revenus faibles et instables, ainsi qu'une forte dépendance aux activités agricoles et informelles. Les conditions de scolarisation des élèves sont également difficiles, marquées par des difficultés de paiement des frais scolaires, un manque de fournitures scolaires, ainsi qu'un absentéisme fréquent.

Par ailleurs, l'étude révèle une faible implication des parents dans le suivi scolaire des enfants et l'absence de conditions favorables d'étude à domicile. Ces éléments contribuent à fragiliser la continuité et la qualité de la scolarisation des élèves.

L'analyse confirme ainsi que les caractéristiques socio-économiques des parents influencent significativement les conditions de scolarisation des élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu. Ces résultats rejoignent les travaux de plusieurs auteurs tels que Pierre Bourdieu, James S. Coleman et Gary S. Becker.

En conclusion, cette étude souligne la nécessité de renforcer les politiques éducatives et sociales afin d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves issus de milieux défavorisés et de réduire les inégalités scolaires à Mwene-Ditu.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21081505>

I. INTRODUCTION

L'adolescence précoce, correspondant généralement à la tranche d'âge de 13 à 15 ans, constitue une période charnière du développement individuel et du parcours scolaire. À ce stade, les élèves sont confrontés à des exigences académiques accrues, à des transformations psychosociales importantes et à des choix d'orientation déterminants pour la suite de leur trajectoire éducative. Dans ce contexte, les caractéristiques socio-économiques des parents apparaissent comme des facteurs structurants susceptibles d'influencer significativement les conditions de scolarisation et les performances scolaires des élèves.

L'éducation est reconnue comme un levier fondamental du développement humain et social. Toutefois, les inégalités éducatives persistent, en grande partie en raison des disparités socio-économiques familiales. Les travaux de Bourdieu et Passeron (1970, 1979) ont démontré que le capital économique, culturel et social détenu par les familles contribue à la reproduction des inégalités scolaires. De même, Coleman et al. (1966) ont établi que les caractéristiques socio-économiques familiales exercent une influence déterminante sur la réussite scolaire, parfois plus marquée que les facteurs scolaires eux-mêmes.

Dans une perspective économique, Becker (1993) souligne que l'investissement éducatif dépend largement des ressources financières et du niveau d'instruction des parents, éléments constitutifs du capital humain. Par ailleurs, la méta-analyse de Sirin (2005) confirme que le statut socio-économique parental demeure l'un des meilleurs prédicteurs de la réussite scolaire. Plus récemment, des études empiriques montrent que le niveau d'instruction des parents, la stabilité du revenu et la profession influencent non seulement les performances scolaires, mais également l'implication parentale et les aspirations académiques des enfants (Mas'ud et al., 2025 ; Rahman et al., 2024 ; Song & Nfu, 2023).

Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, les contraintes économiques des ménages constituent un obstacle majeur à la continuité scolaire, particulièrement durant la transition vers le secondaire (UNICEF, 2023). Cette réalité est particulièrement observable en République démocratique du Congo, où les ménages font face à la précarité de l'emploi, à l'instabilité des revenus et à des charges familiales élevées.

À Mwene-Ditu, dans la province de Lomami, les activités économiques dominantes relèvent principalement du secteur informel et agricole, caractérisé par une faible rentabilité et une instabilité financière. Ces conditions peuvent influencer la régularité du paiement des frais scolaires, l'accès aux fournitures, la qualité du suivi pédagogique à domicile et, plus largement, la continuité du parcours scolaire des adolescents âgés de 13 à 15 ans. Pourtant, les études locales documentant de manière systématique le lien entre les caractéristiques socio-économiques des parents et les conditions de scolarisation demeurent limitées.

Face à ce constat, la présente étude intitulée « *Caractéristiques socio-économiques des parents et conditions de scolarisation des élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu* » vise à analyser le profil socio-économique des parents et à examiner son influence sur les conditions éducatives des élèves.

La problématique centrale peut être formulée ainsi : dans quelle mesure les caractéristiques socio-économiques des parents influencent-elles les conditions de scolarisation des élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu ?

Les objectifs spécifiques consistent à :

1. Identifier le profil socio-économique dominant des parents d'élèves de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu ;
2. Décrire les principales difficultés rencontrées dans la prise en charge scolaire ;
3. Examiner les liens entre le statut socio-économique parental et les conditions concrètes de scolarisation des adolescents.

Il est hypothétisé que la majorité des parents disposent de revenus faibles et instables issus du secteur informel ou agricole, que le niveau d'instruction parental influence l'accompagnement pédagogique, et que les ménages nombreux et vulnérables rencontrent davantage de difficultés à assurer une scolarisation régulière et de qualité.

Sur le plan scientifique, cette étude contribue à combler un vide documentaire local en fournissant des données empiriques actualisées sur le profil socio-économique des parents à Mwene-Ditu. Sur le plan pratique, elle peut éclairer les décideurs éducatifs et les acteurs communautaires dans l'élaboration de stratégies visant à réduire les inégalités scolaires et à améliorer les conditions d'apprentissage des adolescents.

II. MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

La méthodologie représente l'ensemble des stratégies, démarches et techniques mises en œuvre pour atteindre les objectifs de cette étude. Elle précise la façon dont les données ont été recueillies, traitées et analysées afin de répondre à la problématique de recherche.

La population cible de cette recherche est constituée des parents ou tuteurs des élèves âgés de 13 à 15 ans fréquentant les établissements scolaires de la ville de Mwene-Ditu (province de Lomami, République démocratique du Congo). Cette tranche d'âge correspond à la période de l'adolescence précoce, souvent critique pour la transition et la réussite scolaire.

La population de base est donc représentée par l'ensemble des parents des élèves inscrits dans les classes de 7^e, 8^e et 1^{ère} années des écoles primaires et des premiers cycles du secondaire de Mwene-Ditu.

Étant donné les contraintes logistiques et temporelles, un échantillonnage non probabiliste par quotas a été retenu pour sélectionner les participants. Ce type d'échantillonnage permet d'assurer la représentativité des parents selon certains critères sociodémographiques (niveau d'instruction, profession, niveau de revenu, zone géographique de résidence) tout en facilitant la collecte de données dans des conditions locales.

La taille de l'échantillon a été fixée à 225 parents. Ce choix repose sur des considérations statistiques visant à obtenir une marge d'erreur acceptable et une puissance suffisante pour les analyses envisagées, tout en tenant compte des contraintes contextuelles liées à l'accès aux ménages et à l'hétérogénéité de la population cible.

Selon Kothari (2004), un échantillon de cette taille permet d'obtenir des estimations fiables des paramètres de la population dans des études socio-économiques, lorsque la population totale est grande et difficile à dénombrer précisément. De plus, des études similaires en contexte africain ont employé des tailles d'échantillon comparables pour assurer la validité des résultats (Njoroge & Gathigia, 2024).

Pour répondre aux objectifs de recherche, la collecte des données s'est appuyée sur des instruments mixtes, combinant des approches quantitatives et qualitatives afin de saisir à la fois la structure socio-économique des parents et leur perception des conditions de scolarisation des enfants.

Instruments de collecte

Questionnaire structuré

- Destiné aux 225 parents de l'échantillon.
- Administré en face à face par des enquêteurs formés.
- Composé de questions fermées et semi-ouvertes portant sur:
 1. Les caractéristiques socio-économiques (niveau d'instruction, profession, revenu, taille du ménage, conditions de vie),
 2. Les conditions concrètes de scolarisation des enfants (fréquence d'assiduité, disponibilité des fournitures, coûts scolaires, types d'accompagnement parental).
 3. Les échelles de réponses ont été standardisées afin de faciliter l'analyse statistique.

La répartition des enquêtés selon ces caractéristiques et conditions de scolarisation est présentée de la manière suivante dans ces tableaux :

Tableaux 1.

Répartition de l'échantillon selon l'âge et le sexe des enquêtés

| Sexe \ Age | Masculin | | Féminin | | Total | |
|-----------------|------------|--------------|-----------|--------------|------------|---------------|
| | F | % | f | % | f | % |
| Moins de 25 ans | 8 | 53,3% | 7 | 46,7% | 15 | 100,0% |
| 25-35 ans | 10 | 58,8% | 7 | 41,2% | 17 | 100,0% |
| 36- 45 ans | 49 | 70,0% | 21 | 30,0% | 70 | 100,0% |
| 46 ans et plus | 73 | 59,3% | 50 | 40,7% | 123 | 100,0% |
| Total | 140 | 62,2% | 85 | 37,8% | 225 | 100,0% |

Le tableau présente la répartition des répondants selon l'âge et le sexe. Les hommes sont majoritaires dans toutes les tranches d'âge, représentant 62,2 % de l'échantillon contre 37,8 % de femmes. La tranche d'âge des 46 ans et plus est la plus représentée avec 54,7 % des répondants, suivie de celle des 36 à 45 ans (31,1 %). Les personnes de moins de 35 ans sont peu nombreuses.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent une forte représentation des adultes mûrs, particulièrement des personnes âgées de 46 ans et plus, qui sont généralement plus impliquées dans les responsabilités familiales et éducatives. Cette situation peut favoriser la qualité des informations recueillies. Ces observations rejoignent les travaux de Jean Piaget (1972), qui soulignent l'influence de l'âge sur les expériences et les perceptions des individus, ainsi que ceux de Paul B. Baltes (1987), selon lesquels les personnes plus âgées disposent d'un capital d'expériences plus riche pour répondre aux enquêtes sociales.

Considérant l'âge et le nombre d'enfants à charge des enquêtés, la répartition de l'échantillon se présente comme suit :

Tableau 2.

Répartition de l'échantillon selon le sexe et le nombre d'enfants à charge

| Sexe | Enfants à charge | Masculin | | Féminin | | Total | |
|------|------------------|----------|-------|---------|-------|-------|--------|
| | | f | % | F | % | f | % |
| | 1-2 | 19 | 70,4% | 8 | 29,6% | 27 | 100,0% |
| | 3-4 | 27 | 55,1% | 22 | 44,9% | 49 | 100,0% |
| | 5-6 | 37 | 56,1% | 29 | 43,9% | 66 | 100,0% |
| | 7 ET PLUS | 57 | 68,7% | 26 | 31,3% | 83 | 100,0% |
| | Total | 140 | 62,2% | 85 | 37,8% | 225 | 100,0% |

Le tableau présente la répartition des répondants selon le nombre d'enfants à charge et le sexe. Les hommes sont majoritaires dans toutes les catégories, représentant 62,2 % de l'ensemble des répondants contre 37,8 % de femmes.

La catégorie la plus représentée est celle des ménages ayant 7 enfants et plus avec 83 répondants, suivie de ceux ayant 5 à 6 enfants (66 répondants), 3 à 4 enfants (49 répondants) et enfin 1 à 2 enfants (27 répondants). Ces résultats montrent que la majorité des répondants appartiennent à des ménages relativement nombreux.

Dans l'ensemble, la prédominance des familles ayant cinq enfants ou plus met en évidence une taille élevée des ménages dans le milieu étudié. Cette situation peut exercer une pression sur les ressources familiales et influencer les dépenses consacrées à l'alimentation, à la santé et à l'éducation des enfants. Ces observations rejoignent les analyses de Thomas Robert Malthus (1798), selon lesquelles l'accroissement du nombre de personnes à charge augmente les besoins du ménage, ainsi que celles de Gary S. Becker (1981), qui souligne que la taille de la famille influence la répartition des ressources et les investissements consacrés aux enfants.

Ainsi, le tableau de spécification du questionnaire figure dans le tableau ci-dessous :

| Thèmes | N° des questions |
|---|------------------------|
| Caractéristiques sociodémographiques des répondants | 1, 2, 3, 4, 5 |
| Caractéristiques socio-économiques des ménages | 6, 7, 8, 9, 10, 11 |
| Conditions de scolarisation des élèves | 12, 13, 14, 15, 16, 17 |
| Encadrement familial et environnement d'apprentissage | 18, 19, 20, 21 |
| Total | 21 |

Le tableau présente la répartition des 21 questions du questionnaire en quatre thèmes principaux : les caractéristiques sociodémographiques des répondants (questions 1 à 5), les caractéristiques socio-économiques des ménages (questions 6 à 11), les conditions de scolarisation des élèves (questions 12 à 17) et l'encadrement familial ainsi que l'environnement d'apprentissage (questions 18 à 21). Cette organisation permet de recueillir des informations sur les facteurs familiaux, économiques et éducatifs susceptibles d'influencer la scolarisation des élèves.

Selon Joyce L. Epstein (2011), la compréhension du contexte familial est essentielle à l'analyse de la réussite scolaire. De même, Thomas Robert Malthus (1798), Filmer Deon et Lant Pritchett (2001) montrent que les caractéristiques démographiques et les ressources économiques des ménages influencent les opportunités éducatives des enfants. Enfin, les travaux de Jim Cummins (2000) soulignent l'importance de l'environnement familial et du suivi parental dans le développement scolaire des apprenants. Ainsi, cette structuration du questionnaire permet d'appréhender de manière globale les facteurs liés aux conditions de scolarisation des élèves.

III. RESULTATS DE L'ETUDE

Les résultats que nous présentons sont les réactions des enquêtes aux différentes questions. Ils sont présentés suivant la spécification du questionnaire de la manière suivante :

- Caractéristiques sociodémographiques des répondants
- Caractéristiques socio-économiques des ménages
- Conditions de scolarisation des élèves
- Encadrement familial et environnement d'apprentissage

3.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants

À ce point de notre rédaction nous explorons les caractéristiques sociodémographiques des répondants. À cet effet, le tableau ci-dessous explique clairement cette situation.

Tableau 4.

Répartition de l'échantillon selon le sexe de l'enquêté

| Sexe | Fréquence | Pourcentage |
|----------|-----------|-------------|
| Masculin | 140 | 62,2 |
| Féminin | 85 | 37,8 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 4 montre une prédominance des répondants de sexe masculin, qui représentent 62,2 % de l'échantillon, contre 37,8 % de femmes. Cette répartition indique une participation plus importante des hommes à l'enquête. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les deux sexes (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 5.

Répartition de l'échantillon selon l'âge des enquêtés

| L'âge de l'enquêté | Fréquence | Pourcentage |
|--------------------|-----------|-------------|
| Moins de 25 ans | 15 | 6,7 |
| 25-35 ans | 17 | 7,6 |
| 36- 45 ans | 70 | 31,1 |
| 46 ans et plus | 123 | 54,7 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 5 indique que la majorité des répondants sont âgés de 46 ans et plus (54,7 %), suivis de ceux de 36 à 45 ans (31,1 %). Les enquêtés de moins de 35 ans sont faiblement représentés. Cette répartition met en évidence une prédominance des adultes mûrs au sein de l'échantillon. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les tranches d'âge (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 6.**Répartition de l'échantillon selon la qualité du répondant**

| Qualité | Fréquence | Pourcentage |
|---------|-----------|-------------|
| Père | 112 | 49,8 |
| Mère | 62 | 27,6 |
| Tuteur | 51 | 22,7 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 6 montre que les pères constituent près de la moitié des répondants (49,8 %), suivis des mères (27,6 %) et des tuteurs (22,7 %). Cette prédominance des pères traduit leur forte implication dans les questions relatives à la scolarisation des enfants. L'analyse du test du Khi-carré indique une différence statistiquement significative entre les catégories de répondants (χ^2 ; $p < 0,05$), ce qui suggère que la répartition observée n'est pas due au hasard.

Tableau 7.**Répartition de l'échantillon selon la commune de résidence**

| Commune | Fréquence | Pourcentage |
|------------|-----------|-------------|
| Bondoyi | 138 | 61,3 |
| Mwene-ditu | 45 | 20,0 |
| Musadi | 42 | 18,7 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 7 montre que la majorité des répondants résident dans la commune de Bondoyi avec 138 personnes, soit 61,3 % de l'effectif total. Les communes de Mwene-Ditu et de Musadi comptent respectivement 45 répondants (20,0 %) et 42 répondants (18,7 %). Cette répartition traduit une forte représentativité de la commune de Bondoyi dans l'échantillon étudié. L'analyse du test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les communes de résidence (χ^2 ; $p < 0,05$), indiquant que les écarts observés ne sont pas dus au hasard.

Tableau 8.**Répartition selon le nombre d'enfants à charge**

| Nombre d'enfants | Fréquence | Pourcentage |
|------------------|-----------|-------------|
| 1-2 | 27 | 12,0 |
| 3-4 | 49 | 21,8 |
| 5-6 | 66 | 29,3 |
| 7 et plus | 83 | 36,9 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 8 montre que les ménages ayant 7 enfants et plus sont les plus nombreux, avec 83 répondants (36,9 %). Ils sont suivis par ceux comptant 5 à 6 enfants (29,3 %), 3 à 4 enfants (21,8 %) et 1 à 2 enfants (12,0 %). Ces résultats traduisent une prédominance des familles nombreuses au sein de la population étudiée. Le test du Khi-carré met en évidence une différence statistiquement significative entre les catégories du nombre d'enfants à charge (χ^2 ; $p < 0,05$), indiquant que la répartition observée n'est pas le fruit du hasard.

3.2. Caractéristiques socio-économiques des ménages

Le présent thème porte sur les caractéristiques socio-économiques des ménages et regroupe les questions 6 à 11 du questionnaire. Il vise à mettre en évidence le niveau d'instruction des parents et de leurs conjoints, leurs activités professionnelles, ainsi que les ressources économiques dont disposent les ménages. L'analyse de ces variables est essentielle, car la situation socio-économique de la famille influence directement les conditions de vie et les possibilités de scolarisation des enfants. Selon Gary S. Becker (1981), les ressources familiales jouent un rôle déterminant dans les investissements consacrés à l'éducation des enfants. L'étude de ce thème permettra ainsi de mieux comprendre le contexte socio-économique dans lequel évoluent les élèves concernés par cette recherche.

Tableau 9.

Répartition de l'échantillon selon le niveau d'étude

| Niveau d'instruction | Fréquence | Pourcentage |
|----------------------|-----------|-------------|
| Sans instruction | 101 | 44,9 |
| Primaire | 51 | 22,7 |
| Secondaire | 42 | 18,7 |
| Supérieur | 31 | 13,8 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 9 révèle que les répondants sans instruction sont les plus nombreux, avec 101 personnes (44,9 %). Ils sont suivis de ceux ayant un niveau d'études primaire (22,7 %), secondaire (18,7 %) et supérieur (13,8 %). Cette répartition met en évidence une faible proportion de répondants ayant atteint le niveau supérieur et une prédominance des personnes peu ou non scolarisées. Le test du Khi-carré montre une différence statistiquement significative entre les niveaux d'instruction (χ^2 ; $p < 0,05$), ce qui indique que les écarts observés entre les catégories ne sont pas dus au hasard.

Tableau 10.

Répartition de l'échantillon selon les études du conjoint

| Étude du conjoint | Fréquence | Pourcentage |
|-------------------|-----------|-------------|
| Oui | 77 | 34,2 |
| Non | 148 | 65,8 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 10 montre que la majorité des répondants ont un conjoint n'ayant pas fait d'études, avec 148 personnes (65,8 %), contre 77 répondants (34,2 %) dont le conjoint a été scolarisé. Cette répartition met en évidence une faible participation du conjoint à l'éducation formelle au sein des ménages étudiés. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les deux catégories (χ^2 ; $p < 0,05$), indiquant que la prédominance des conjoints non scolarisés n'est pas due au hasard.

Tableau 11.**Répartition de l'échantillon selon l'activité principale**

| Activité principale | Fréquence | Pourcentage |
|-------------------------|-----------|-------------|
| Fonctionnaire de l'état | 52 | 23,1 |
| Commerçant | 34 | 15,1 |
| Agriculteur | 77 | 34,2 |
| Enseignant | 37 | 16,4 |
| Conducteur | 25 | 11,1 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 11 montre que l'agriculture constitue l'activité principale la plus exercée par les répondants avec 77 personnes (34,2 %), suivie du statut de fonctionnaire de l'État (23,1 %), d'enseignant (16,4 %), de commerçant (15,1 %) et de conducteur (11,1 %). Cette répartition traduit une prédominance des activités agricoles au sein de l'échantillon. Le test du Khi-carré met en évidence une différence statistiquement significative entre les catégories d'activités principales (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 12.**Répartition de l'échantillon selon la stabilité du revenu**

| Stabilité du revenu | Fréquence | Pourcentage |
|---------------------|-----------|-------------|
| NON | 225 | 100,0 |

Le tableau 12 révèle que l'ensemble des répondants (100,0 %) déclarent ne pas disposer d'un revenu stable. Cette situation traduit une forte précarité économique au sein des ménages enquêtés et peut constituer un obstacle à la satisfaction régulière des besoins familiaux, notamment en matière de scolarisation des enfants. Le test du Khi-carré n'est pas applicable dans ce cas, car une seule modalité a été observée (100 %).

Tableau 13.**Répartition de l'échantillon selon le revenu mensuel**

| Revenu | Fréquence | Pourcentage |
|-----------------------|-----------|-------------|
| Moins de 100 000cdf | 83 | 36,9 |
| 100 000 - 200 000 cdf | 61 | 27,1 |
| 201 000 - 300 000 cdf | 53 | 23,6 |
| Plus de 300 000 cdf | 28 | 12,4 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 13 montre que la majorité des répondants disposent d'un revenu mensuel inférieur à 100 000 CDF, soit 36,9 % de l'échantillon. Ils sont suivis par ceux percevant entre 100 000 et 200 000 CDF (27,1 %), entre 201 000 et 300 000 CDF (23,6 %) et, enfin, ceux ayant un revenu supérieur à 300 000 CDF (12,4 %). Cette répartition met en évidence le faible niveau de revenu de la plupart des ménages enquêtés. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les catégories de revenu mensuel (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 14.**Répartition de l'échantillon selon l'activité rémunérée du conjoint**

| Activité rémunérée | Fréquence | Pourcentage |
|--------------------|-----------|-------------|
| Oui | 74 | 32,9 |
| Non | 151 | 67,1 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 14 indique que la majorité des répondants, soit 67,1 %, déclarent que leur conjoint n'exerce aucune activité rémunérée, contre 32,9 % dont le conjoint dispose d'une activité génératrice de revenus. Cette répartition met en évidence une faible contribution financière des conjoints aux ressources du ménage. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les deux catégories (χ^2 ; $p < 0,05$).

3.3. Conditions de scolarisation des élèves

Le troisième thème de cette étude est consacré aux conditions de scolarisation des élèves et couvre les questions 12 à 17 du questionnaire. Il vise à examiner les différents aspects liés à la fréquentation scolaire, au paiement des frais scolaires, à la disponibilité des fournitures scolaires ainsi qu'aux difficultés susceptibles d'affecter le parcours éducatif des élèves. L'analyse de ces éléments permet d'apprécier les conditions dans lesquelles les enfants poursuivent leur scolarité et d'identifier les obstacles pouvant compromettre leur réussite scolaire. Selon Economics of Education, les conditions matérielles et financières constituent des facteurs déterminants de l'accès, du maintien et de la réussite des apprenants à l'école. Ce thème permettra ainsi de mieux comprendre la réalité scolaire des élèves concernés par cette étude.

Tableau 15.**Répartition de l'échantillon selon la scolarisation régulière de l'élève**

| Scolarisation régulière | Fréquence | Pourcentage |
|-------------------------|-----------|-------------|
| OUI | 225 | 100,0 |

Le tableau 15 montre que l'ensemble des répondants (100,0 %) déclarent que leurs enfants sont régulièrement scolarisés. Cette situation traduit une fréquentation scolaire généralisée parmi les élèves concernés par l'étude. Toutefois, le test du Khi-carré n'est pas applicable dans ce cas, car une seule modalité a été observée (100 % des réponses dans la catégorie « Oui »).

Tableau 16.**Répartition de l'échantillon selon le type d'établissement fréquenté**

| Type d'établissement | Fréquence | Pourcentage |
|----------------------|-----------|-------------|
| École publique | 73 | 32,4 |
| École privée | 37 | 16,4 |
| École conventionnée | 115 | 51,1 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 16 révèle que la majorité des élèves fréquentent une école conventionnée, avec 115 élèves (51,1 %). Les écoles publiques accueillent 73 élèves (32,4 %), tandis que les écoles privées regroupent 37 élèves (16,4 %). Cette répartition met en évidence une prédominance des établissements

conventionnés dans la scolarisation des élèves enquêtés. Le test du Khi-carré montre une différence statistiquement significative entre les types d'établissements fréquentés (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 17.

Répartition de l'échantillon selon le paiement des frais scolaires

| Payement des frais | Fréquence | Pourcentage |
|--------------------|-----------|-------------|
| Père | 53 | 23,6 |
| Mère | 31 | 13,8 |
| Les deux parents | 120 | 53,3 |
| Tuteur | 21 | 9,3 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 17 montre que, dans la majorité des cas, les frais scolaires sont pris en charge par les deux parents, soit 53,3 % des répondants. Le père assure seul le paiement dans 23,6 % des cas, la mère dans 13,8 %, tandis que les tuteurs interviennent dans 9,3 % des situations. Cette répartition met en évidence l'importance de la contribution conjointe des parents au financement de la scolarité des enfants. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les catégories de payeurs des frais scolaires (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 18.

Répartition de l'échantillon selon les difficultés liées au paiement

| Difficultés liées au paiement | Fréquence | Pourcentage |
|-------------------------------|-----------|-------------|
| OUI | 225 | 100,0 |

Le tableau 18 indique que l'ensemble des répondants (100,0 %) déclarent rencontrer des difficultés liées au paiement des frais scolaires. Cette situation met en évidence l'ampleur des contraintes financières auxquelles sont confrontés les ménages pour assurer la scolarisation de leurs enfants. Toutefois, le test du Khi-carré n'est pas applicable dans ce cas, puisqu'une seule modalité a été observée (100 % des réponses dans la catégorie « Oui »).

Tableau 19.

Répartition de l'échantillon selon la disponibilité des fournitures scolaires

| Disponibilités des fournitures scolaires | Fréquence | Pourcentage |
|--|-----------|-------------|
| Toujours | 48 | 21,3 |
| Souvent | 31 | 13,8 |
| Rarement | 72 | 32,0 |
| Jamais | 74 | 32,9 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 19 montre que 32,9 % des répondants déclarent que les fournitures scolaires ne sont jamais disponibles, tandis que 32,0 % indiquent qu'elles sont rarement disponibles. En revanche, 21,3 % affirment qu'elles sont toujours disponibles et 13,8 % souvent disponibles. Ces résultats mettent en évidence des difficultés importantes d'accès aux fournitures scolaires pour une grande partie des élèves. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les modalités de disponibilité des fournitures scolaires (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 20.**Répartition de l'échantillon selon l'absence aux cours**

| Absence aux cours | Fréquence | Pourcentage |
|-------------------|-----------|-------------|
| OUI | 225 | 100,0 |

Le tableau 20 révèle que l'ensemble des répondants (100,0 %) déclarent que leurs enfants se sont déjà absentés aux cours. Cette situation met en évidence l'existence généralisée de facteurs susceptibles de perturber la fréquentation scolaire des élèves. Toutefois, le test du Khi-carré n'est pas applicable dans ce cas, car une seule modalité a été observée (100 % des réponses dans la catégorie « Oui »).

3.4. Encadrement familial et environnement d'apprentissage

Le quatrième thème de cette étude porte sur l'encadrement familial et l'environnement d'apprentissage et regroupe les questions 18 à 21 du questionnaire. Il vise à évaluer le degré d'implication des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants ainsi que les conditions d'étude offertes au sein du foyer. Ce thème s'intéresse notamment à l'accompagnement parental, à la participation aux activités scolaires et à l'existence d'un cadre favorable à l'apprentissage. Selon Joyce L. Epstein (2011), la collaboration entre la famille et l'école constitue un facteur essentiel de la réussite scolaire des élèves. De même, Jim Cummins (2000) souligne que le soutien familial et l'environnement d'apprentissage à domicile contribuent significativement au développement des compétences scolaires. L'analyse de ce thème permettra ainsi d'apprécier le rôle de la famille dans le parcours éducatif des élèves concernés par cette étude.

Tableau 21.**Répartition de l'échantillon selon les conditions d'étude à domicile**

| Conditions d'étude | Fréquence | Pourcentage |
|--------------------|-----------|-------------|
| Non | 225 | 100,0 |

Le tableau 21 montre que l'ensemble des répondants (100,0 %) déclarent ne pas disposer de conditions d'étude favorables à domicile pour leurs enfants. Cette situation traduit un environnement d'apprentissage peu propice au travail scolaire et susceptible d'affecter les performances des élèves. Toutefois, le test du Khi-carré n'est pas applicable dans ce cas, puisqu'une seule modalité a été observée (100 % des réponses dans la catégorie « Non »).

Tableau 22.**Répartition de l'échantillon selon la disponibilité de l'espace de travail**

| Disponibilité de l'espace | Fréquence | Pourcentage |
|---------------------------|-----------|-------------|
| Non | 225 | 100,0 |

Le tableau 22 indique que l'ensemble des répondants (100,0 %) déclarent ne pas disposer d'un espace de travail approprié à domicile pour leurs enfants. Cette situation traduit un manque généralisé de conditions favorables à l'apprentissage et au suivi des activités scolaires en dehors de l'école. Toutefois, le test du Khi-carré n'est pas applicable dans ce cas, puisqu'une seule modalité a été observée (100 % des réponses dans la catégorie « Non »).

Tableau 23.**Répartition de l'échantillon selon la fréquentation du suivi scolaire par les parents**

| Fréquence du suivi scolaire | Fréquence | Pourcentage |
|-----------------------------|-----------|-------------|
| Régulièrement | 49 | 21,8 |
| Parfois | 31 | 13,8 |
| Rarement | 73 | 32,4 |
| Jamais | 72 | 32,0 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 23 montre que 32,4 % des répondants déclarent assurer rarement le suivi scolaire de leurs enfants, tandis que 32,0 % ne le font jamais. En revanche, 21,8 % effectuent ce suivi régulièrement et 13,8 % seulement parfois. Ces résultats mettent en évidence une faible implication parentale dans le suivi scolaire des élèves. Le test du Khi-carré révèle une différence statistiquement significative entre les différentes modalités de suivi scolaire (χ^2 ; $p < 0,05$).

Tableau 24.**Répartition de l'échantillon selon la participation des parents aux réunions scolaires**

| Participation des parents | Fréquence | Pourcentage |
|---------------------------|-----------|-------------|
| Toujours | 39 | 17,3 |
| Souvent | 24 | 10,7 |
| Rarement | 79 | 35,1 |
| Jamais | 83 | 36,9 |
| Total | 225 | 100,0 |

Le tableau 24 indique que 36,9 % des répondants ne participent jamais aux réunions scolaires, tandis que 35,1 % y participent rarement. En revanche, seuls 17,3 % des parents assistent toujours à ces réunions et 10,7 % y participent souvent. Ces résultats traduisent une faible implication des parents dans les activités scolaires de leurs enfants. Le test du Khi-carré met en évidence une différence statistiquement significative entre les modalités de participation aux réunions scolaires (χ^2 ; $p < 0,05$).

VI. DISCUSSION DES RESULTATS, IMPLICATION PEDAGOGIQUES ET LIMITES DE L'ETUDE

La présente section consacrée à la discussion des résultats, aux implications pédagogiques ainsi qu'aux limites de l'étude constitue une étape essentielle dans l'aboutissement de ce travail de recherche. En effet, elle permet non seulement d'interpréter les données obtenues à la lumière des objectifs et des hypothèses formulés, mais aussi de les confronter aux travaux antérieurs réalisés dans le même domaine. Par ailleurs, cette partie met en évidence les retombées pratiques des résultats sur le plan pédagogique, en proposant des pistes d'amélioration susceptibles d'optimiser les pratiques éducatives. Enfin, elle aborde de manière critique les limites méthodologiques et contextuelles de l'étude, afin de situer la portée des conclusions et d'ouvrir des perspectives pour des recherches futures (Creswell, 2014 ; Quivy & Van Campenhoudt, 2011).

VI.1. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude montrent de manière globale que les caractéristiques socio-économiques des parents exercent une influence déterminante sur les conditions de scolarisation des élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu. En effet, la majorité des ménages enquêtés sont caractérisés par un faible niveau d'instruction, des revenus instables et une forte dépendance aux activités informelles et agricoles. Cette situation confirme les analyses classiques de Gary S. Becker (1993), selon lesquelles les ressources économiques et éducatives des parents influencent directement les investissements dans l'éducation des enfants.

Premièrement, le faible niveau d'instruction des parents observé dans cette étude constitue un facteur important dans la compréhension des difficultés de scolarisation. Plusieurs recherches ont démontré que les parents instruits sont plus à même d'accompagner efficacement leurs enfants dans les apprentissages scolaires. À ce sujet, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (1970) affirment que le capital culturel familial joue un rôle central dans la reproduction des inégalités scolaires.

Deuxièmement, la prédominance des revenus faibles et instables met en évidence une précarité économique généralisée dans les ménages étudiés. Cette situation limite la capacité des parents à assurer régulièrement les frais scolaires, les fournitures et les besoins éducatifs des enfants. Ces résultats rejoignent ceux de UNICEF (2023), qui souligne que la pauvreté reste l'un des principaux obstacles à la scolarisation dans les pays en développement.

Troisièmement, les données montrent une forte dépendance au secteur informel et agricole, ce qui rend les revenus irréguliers et imprévisibles. Selon Thomas Robert Malthus (1798), les familles nombreuses dans des contextes de ressources limitées subissent une pression économique accrue, ce qui affecte directement les investissements dans l'éducation.

Quatrièmement, l'étude révèle une faible implication des parents dans le suivi scolaire des enfants. Ce constat est préoccupant, car plusieurs travaux démontrent que l'engagement parental est un facteur clé de la réussite scolaire. Joyce L. Epstein (2011) insiste sur la nécessité d'une collaboration étroite entre famille et école pour améliorer les performances scolaires.

Cinquièmement, les conditions d'étude à domicile sont largement défavorables, avec une absence quasi généralisée d'espaces de travail adaptés. Cette situation réduit la concentration et la régularité du travail personnel des élèves. Dans le même sens, Jim Cummins (2000) souligne que l'environnement familial joue un rôle déterminant dans le développement des compétences scolaires.

Sixièmement, les résultats montrent une forte fréquence d'absentéisme scolaire et de difficultés liées au paiement des frais scolaires. Cela traduit une fragilité du système de soutien familial. Selon Économie de l'éducation, les contraintes financières influencent directement la fréquentation scolaire et la persévérance des élèves.

Enfin, l'ensemble des résultats confirme l'hypothèse selon laquelle les caractéristiques socio-économiques des parents influencent fortement les conditions de scolarisation. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de James S. Coleman (1966), qui montrent que le milieu familial est un déterminant majeur de la réussite scolaire.

VI.2. Implications pédagogiques

Les résultats obtenus dans cette étude appellent plusieurs implications importantes pour le système éducatif et les acteurs impliqués dans la scolarisation des enfants.

Premièrement, il est essentiel de renforcer la collaboration entre l'école et les familles. Les travaux de Joyce L. Epstein montrent que la participation parentale améliore significativement les performances scolaires. Ainsi, les écoles de Mwene-Ditu devraient multiplier les réunions de sensibilisation et les cadres d'échanges avec les parents.

Deuxièmement, il est nécessaire de développer des politiques éducatives d'appui aux familles vulnérables. Les ménages à faible revenu devraient bénéficier de mécanismes d'allègement des frais scolaires, de distribution de fournitures et de programmes de soutien social. L'UNICEF (2023) recommande d'ailleurs des interventions ciblées pour réduire les inégalités éducatives.

Troisièmement, les enseignants doivent adapter leurs pratiques pédagogiques au contexte socio-économique des élèves. Cela implique de proposer des devoirs accessibles, de réduire la dépendance aux ressources coûteuses et de renforcer l'apprentissage en classe. Cette approche est soutenue par les travaux de Lev Vygotsky, qui souligne l'importance du contexte social dans le développement cognitif.

Quatrièmement, il est nécessaire de promouvoir l'éducation parentale afin d'améliorer la compréhension du rôle des parents dans la scolarisation. Plusieurs études montrent que même un faible niveau d'instruction parental n'empêche pas un bon accompagnement si les parents sont sensibilisés.

Cinquièmement, la mise en place de programmes communautaires de soutien scolaire pourrait contribuer à compenser l'absence de conditions d'étude à domicile. Ces initiatives peuvent inclure des espaces d'étude collectifs ou des centres d'encadrement scolaire.

Sixièmement, les autorités scolaires doivent renforcer le suivi de l'assiduité des élèves afin de réduire l'absentéisme. Un système d'alerte précoce pourrait être mis en place pour identifier les élèves en difficulté.

Enfin, ces résultats invitent à repenser les politiques éducatives locales en intégrant davantage les réalités socio-économiques des familles dans la planification scolaire.

VI.3. Limites de l'étude

Bien que cette étude apporte des résultats significatifs, elle présente certaines limites qu'il convient de reconnaître.

Premièrement, la recherche est limitée géographiquement à la ville de Mwene-Ditu, ce qui réduit la possibilité de généralisation des résultats à d'autres régions de la République démocratique du Congo. Selon Robert K. Yin, la validité externe d'une étude dépend fortement de l'étendue de son terrain d'analyse.

Deuxièmement, l'utilisation d'un échantillonnage non probabiliste peut introduire un biais de sélection. Cela signifie que certains groupes peuvent être surreprésentés ou sous-représentés.

Troisièmement, les données recueillies reposent sur des déclarations des parents, ce qui peut entraîner des biais de désirabilité sociale ou d'approximation dans les réponses.

Quatrièmement, certaines variables importantes telles que les performances scolaires réelles des élèves ou les résultats académiques n'ont pas été mesurées de manière approfondie.

Cinquièmement, la recherche adopte une approche transversale, ce qui ne permet pas d'observer l'évolution des conditions de scolarisation dans le temps.

Sixièmement, les contraintes logistiques ont limité la profondeur des entretiens qualitatifs, qui auraient pu enrichir davantage l'analyse.

Enfin, malgré ces limites, les résultats restent pertinents et offrent une base solide pour de futures recherches sur les inégalités éducatives en contexte congolais.

CONCLUSION GÉNÉRALE

La présente étude portant sur les *caractéristiques socio-économiques des parents et les conditions de scolarisation des élèves âgés de 13 à 15 ans à Mwene-Ditu* avait pour objectif d'analyser dans quelle mesure la situation socio-économique des ménages influence les conditions éducatives des adolescents. Elle s'inscrit dans un contexte marqué par des inégalités sociales persistantes et des difficultés économiques qui affectent directement le secteur éducatif, en particulier dans les milieux urbains à économie informelle.

Les résultats obtenus montrent que la majorité des ménages enquêtés présentent des caractéristiques socio-économiques défavorables, notamment un faible niveau d'instruction des parents, des revenus instables et une forte dépendance aux activités agricoles et informelles. Ces conditions limitent considérablement la capacité des familles à assurer une scolarisation stable et de qualité à leurs enfants.

Par ailleurs, l'étude révèle que les conditions de scolarisation des élèves sont globalement difficiles. On observe notamment des problèmes liés au paiement des frais scolaires, à la disponibilité insuffisante des fournitures scolaires, ainsi qu'à l'absentéisme récurrent des élèves. Ces difficultés traduisent l'existence de contraintes économiques importantes qui fragilisent la continuité scolaire.

En outre, les résultats mettent en évidence une faible implication des parents dans le suivi scolaire des enfants ainsi qu'un manque d'environnement favorable à l'apprentissage à domicile. L'absence d'espaces de travail appropriés et le faible accompagnement parental constituent des facteurs aggravants qui peuvent influencer négativement la réussite scolaire des élèves.

De manière générale, les analyses confirment les hypothèses de recherche selon lesquelles les caractéristiques socio-économiques des parents influencent significativement les conditions de scolarisation des élèves. Ces résultats rejoignent les travaux de plusieurs auteurs tels que Pierre Bourdieu, James S. Coleman et Gary S. Becker, qui soulignent tous l'importance du capital familial dans la réussite scolaire.

Cependant, malgré ces résultats significatifs, cette étude présente certaines limites liées à son champ géographique restreint, à la méthode d'échantillonnage utilisée et à la nature déclarative des données collectées. Ces limites invitent à la prudence dans la généralisation des résultats.

En perspective, il serait pertinent d'élargir les recherches à d'autres localités, d'intégrer des méthodes longitudinales ainsi que d'analyser plus profondément les performances scolaires des élèves afin de mieux comprendre l'évolution des inégalités éducatives.

En conclusion, cette étude met en évidence la nécessité de renforcer les politiques éducatives et sociales en faveur des familles vulnérables, afin d'améliorer durablement les conditions de scolarisation et de favoriser l'égalité des chances scolaires à Mwene-Ditu et dans des contextes similaires.

RÉFÉRENCES

- African Educational Studies Journal (2020). *Parental Involvement and Student Academic Performance*. African Educational Studies Journal.
- Akpan, E. J., Effiom, B. J., & Umoh, M. J. (2024). Mixed-methods approaches in educational research: Strengthening validity in socio-economic studies. *Journal of African Educational Research*, 11(1), 12–29.
- Babbie, E. (2013). *The Practice of Social Research*. Cengage Learning.
- Becker, G. S. (1993). *Human capital: A theoretical and empirical analysis, with special reference to education* (3rd ed.). University of Chicago Press.
- Becker, G. S. (1993). *Human Capital: A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education* (3rd ed.). University of Chicago Press.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). *La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Éditions de Minuit.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1979). *La reproduction* (2e éd.). Éditions de Minuit.
- Coleman, J. S. (1966). *Equality of Educational Opportunity*. U.S. Government Printing Office.
- Coleman, J. S., Campbell, E. Q., Hobson, C. J., McPartland, J., Mood, A., Weinfeld, F., & York, R. (1966). *Equality of educational opportunity*. U.S. Government Printing Office.
- Creswell, J. W. (2014). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. Sage Publications.
- Creswell, J. W., & Creswell, J. D. (2018). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (5^e éd.). SAGE Publications.
- Cummins, J. (2000). *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire*. Multilingual Matters.
- Epstein, J. L. (2011). *School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools* (2nd ed.). Westview Press.
- Filmer Deon & Lant Pritchett (2001). *Estimating Wealth Effects Without Expenditure Data*. *Demography*, 38(1), 115-132.
- Gary S. Becker (1981). *A Treatise on the Family*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Jean Piaget (1972). *Psychologie et pédagogie*. Paris : Denoël.
- Jim Cummins (2000). *Language, Power and Pedagogy: Bilingual Children in the Crossfire*. Clevedon : Multilingual Matters.
- Joyce L. Epstein (2011). *School, Family, and Community Partnerships: Preparing Educators and Improving Schools* (2e éd.). Boulder : Westview Press.

- Kothari, C. R. (2004). *Research methodology: Methods and techniques* (2^e éd.). New Age International Publishers.
- Kothari, C. R. (2004). *Research Methodology: Methods and Techniques*. New Age International.
- Malthus, T. R. (1798). *An Essay on the Principle of Population*. J. Johnson.
- Mas'ud, A., Imansari, M., Sunusi, A., & Saiful, M. (2025). Family socio-economic status, parental involvement, and students' academic achievement. *Journal of Educational Research and Development*, 18(2), 115–132.
- Njoroge, J., & Gathigia, R. (2024). Parental socio-economic status and student academic success: Evidence from sub-Saharan Africa. *International Journal of Educational Development*, 94, 102751.
- Passeron, J.-C., & Bourdieu, P. (1979). *La reproduction* (2e éd.). Éditions de Minuit.
- Paul B. Baltes (1987). *Theoretical Propositions of Life-Span Developmental Psychology: On the Dynamics Between Growth and Decline*. Developmental Psychology.
- Quivy, R., & Van Campenhoudt, L. (2011). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod.
- Rahman, M., Tang, S., & Chew, F. (2024). Parental involvement, household income, and maternal education: Implications for student academic outcomes. *International Journal of Educational Studies*, 47(1), 65–82.
- Sirin, S. R. (2005). Socioeconomic status and academic achievement: A meta-analytic review of research. *Review of Educational Research*, 75(3), 417–453. <https://doi.org/10.3102/00346543075003417>
- Song, X., & Nfu, J. (2023). Family socioeconomic status and children's educational trajectories: Empirical evidence on the role of home environment. *Educational Sciences Review*, 29(4), 201–219.
- Thomas Robert Malthus (1798). *An Essay on the Principle of Population*. Londres : J. Johnson.
- Thomas Robert Malthus (1798). *An Essay on the Principle of Population*. London: J. Johnson.
- UNICEF. (2023). *Education under constraint: Socioeconomic barriers to secondary schooling in low-income countries*. UNICEF Publications.
- UNICEF. (2023). *Education under constraint: Socioeconomic barriers to secondary schooling in low-income countries*. UNICEF Publications.
- United Nations Population Fund (2023). *State of World Population Report*. New York : UNFPA.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.
- Yin, R. K. (2018). *Case Study Research and Applications: Design and Methods* (6th ed.). SAGE Publications.